

Sylvie Désarménien, samedi soir, en concert

De la pudeur derrière les mots...

Ecorchée vive quand elle chante les libertés des femmes et la trahison dans le couple, amusante lorsqu'elle parodie Brigitte Bardot ou Dalida, Sylvie Désarménien n'a pas failli à son melting-pot artistique, au théâtre de la rue aux Fèvres, où les espoirs et les émotions ne forment plus qu'un seul élément : la tendresse.

Conquérir un public n'est jamais chose facile. Le trac, l'émotivité, la pudeur qui se cache sous-jacente parmi les mots, autant d'arguments qui font souvent d'un instant, un moment fort dans la vie d'un interprète. Elle en rêvait certainement depuis très longtemps, et cette concrétisation s'est dévoilée judicieusement devant 250 personnes, dans ce magnifique endroit, intimiste, qu'est le théâtre de la rue aux Fèvres. Sylvie Désarménien a relevé le défi, en surmontant ses craintes, pour affronter ce public chalonnais, pas plus difficile qu'un autre, mais simplement composé de gens qui lui réserveront une standing-ovation, au final de ce concert, charmeur, drôle, venant du coeur.

Des saynettes en tableaux, cette représentation se déroule, en revisitant le patrimoine de la belle chanson française (références à Jacques Brel, «Ne me quitte pas», à Mike Brant ou à Richard Cocciante) sans

omettre une incursion remarquée dans le répertoire de John Lennon, un «Imagine» plein d'espérance et de volonté, ce qui caractérise en fait l'univers de cette chanteuse battante et croquant la vie à cent à l'heure.

Et puis, il y eut la note du

désespoir et des régle-ments de compte (?) autour du thème déchirant du divorce, de cet amour construit patiemment et qui s'enfuit à jamais avant de revenir sous d'autres horizons tel le retour d'un printemps précoce.

Imitant Jane Birkin, Bardot ou Edith Piaf, elle dévoile comme par enchantement ses multiples capacités vocales, et son sens du mimétisme, en abattant la carte de l'humour, et l'effet de surprise.

Un duo «Bonnie and Clyde» très gainsbourrien, avec Melvin Djane, permet d'enchaîner sur la période Vartan, avec laquelle elle conclura son tour de chant; l'ombre de la dame

planant grâce aux jeux de lumière...

Mention spéciale enfin pour Bernard Falson, excellent pianiste (il a travaillé avec François Valéry), qui lui dédicacera une version personnelle de la célèbre «Lucie» de Pascal Obispo, en guise de chanson finale, cadeau d'adieu aux chalonnais. Tout porte à croire que ce ne sera en fait qu'un au-revoir...

Thierry BRET



Sylvie Désarménien



Les Chalonnais demanderont trois rappels.

Interview

Les multiples facettes de Sylvie Désarménien

Rencontrée quelques instants avant le spectacle, la chanteuse chalonnaise s'est livrée au jeu des questions-réponses.

J.S.L. : Premier concert à Chalon, comment vivez-vous ces instants ?

S.D. : *Je vis cela avec une certaine émotion. Je sais que de nombreux amis seront là mais j'apprends malgré tout même si je veux leur faire passer une belle soirée en ma compagnie et que leurs battements de coeur soient bercés au rythme des miens. Ne sommes-nous pas réunis ce soir pour partager ensemble le langage du coeur et de l'émotion ?*

J.S.L. : Eclectique, ce récital vous montrera sous différents aspects. Pourquoi cette volonté de polyvalence ?

S.D. : *Parce que je suis moi-même comme le diamant, je dis cela en toute simplicité. J'ai plusieurs cordes à mon arc, plusieurs facettes et je reste persuadée qu'un spectacle éclectique et varié est davantage enrichissant qu'un spectacle fondé sur un même auteur. Cette soirée sera orientée sous le ciel de l'amour, en étant exprimé de différentes manières. La polyvalence est une qualité rare qui rend les perspectives d'avenir plus larges...*

J.S.L. : Ce concert en appellera-t-il d'autres ? Où en sont vos projets en 1998 ?

S.D. : *La chanson de John Lennon, «Imagine» résume parfaitement ma devise : «ce qui est passé a fui, ce que tu espères est absent mais le présent est à toi...» Je peux déjà confirmer que je retourne chanter aux Canaries dès cet été. Après l'avenir est à moi...*

Propos recueillis par Thierry BRET